

Walk the line

Page blanche sous la pinède. Par l'architecte belge Bruno Erpicum, créateur de 30 maisons sur l'île d'Ibiza.

A blank slate under the pine forest. By the Belgian architect Bruno Erpicum, creator of 30 houses on the island of Ibiza.

Text : Agnès Zamboni - Photography : Jean-Luc Laloux





“Ici, nous sommes loin des villes d'Ibiza ou de Sant Antoni de Portmany, paradis des clubbeurs. Pour accéder à cette région, on emprunte l'ancienne route de Santa Eulària des Riu. Et là où le soleil se lève, on profite de la plus belle vue sur l'île de Formentera”, raconte Bruno Erpicum, l'architecte de cette maison ouverte qu'il qualifie lui-même de « feuille blanche traversée de pins ». Protégée de la route et des voisins par la pinède et dictée par la particularité du terrain, elle s'inscrit de plain-pied dans le paysage. Aux courbes et contre-courbes des collines qui profilent le paysage au loin, il oppose la longue ligne droite de la toiture qui procure ombrage et dessine l'horizon. Il s'agit bien là d'une ode à la nature qui, toujours selon l'architecte des lieux, « prime sur le bâti ».

“Here, we are far from the clubber paradise of Ibiza or Sant Antoni de Portmany. Head for this region by taking the old Santa Eulària des Riu road. And when the sun rises, you can enjoy the most beautiful view of the island of Formentera,” says Bruno Erpicum, the architect of this open house, which he himself calls “a blank slate dotted with pines”. Protected from the road and its neighbours by the pine forest, dictated by the features of the land, this single level construction is one with the landscape. Contrasting with the curves and counter curves of the hills against the skyline in the distance, the long straight line of the roof provides shade and draws the horizon. It is very much an ode to nature which, according to the architect of the place, “takes precedence over the building”.



À la simplicité de sa façade vitrée de 50 mètres de long, s'associent des murs, des sols et une toiture en béton. Des colonnes métalliques, figurant des troncs d'arbres, dévoilent des espaces en enfilade, ponctués de patios pour apporter une respiration entre les différentes fonctions. Le toit permet à la maison de vivre au rythme des saisons car les espaces libres sont plus importants que le bâti. Les châssis intégrés au gros œuvre, confié à l'entreprise locale Construcciones Bofibiza, prolongent la sensation de vie à l'extérieur. Bruno Erpicum a esquissé ainsi une architecture où le dehors a plus d'importance que le dedans, invitant le nouveau propriétaire, d'origine anglaise, à s'échapper dans la forêt où il trace, en mémoire, un chemin que lui seul peut retrouver...

The simplicity of its 50 m-long glass façade is combined with concrete walls, floors and roof. Metal columns, representing tree trunks, separate each space, one following the other and interspersed with patios, providing a breath of fresh air between the different functions. The roof allows the house to live in line with the seasons, as there are more open spaces than actual building. The frames integrated into the shell, entrusted to the local company Construcciones Bofibiza, prolong the feeling of living outside. Bruno Erpicum has thus come up with an architecture where the outside is more important than the inside, inviting the new English owner to escape into the forest where he can trace his own path, which will remain forever etched only in his memory...



L'horizontalité de la maison est appuyée par la terrasse recouverte de gravillons prolongeant l'intérieur. En contrebas, un bassin et des bandes de végétation structurent le jardin peuplé de graminées, romarin, lavande, plantes et floraisons endémiques.

The horizontality of the house is further emphasised by the gravel-covered terrace that prolongs the inside. Below, a pool and strips of vegetation structure the garden populated by grasses, rosemary, lavender, plants and native flowers.



La plupart des meubles en chêne ont été dessinés par Bruno Erpicum avec la volonté de répondre à l'esprit de la maison : de longs plateaux horizontaux aux chants étroits qui semblent flotter dans l'espace. L'intérieur se découvre telle une promenade : à droite de l'entrée par exemple, on pénètre dans le salon avec une cheminée à feu ouvert signalée par une tôle oxydée. Sur son mur, l'œuvre « Blue Cups Triptych » de Valeria Nascimento (Wolff Gallery). Canapés Wing, Antonio Citterio pour Flexform. Lampe de table Atollo, Vico Magistretti pour Oluce.

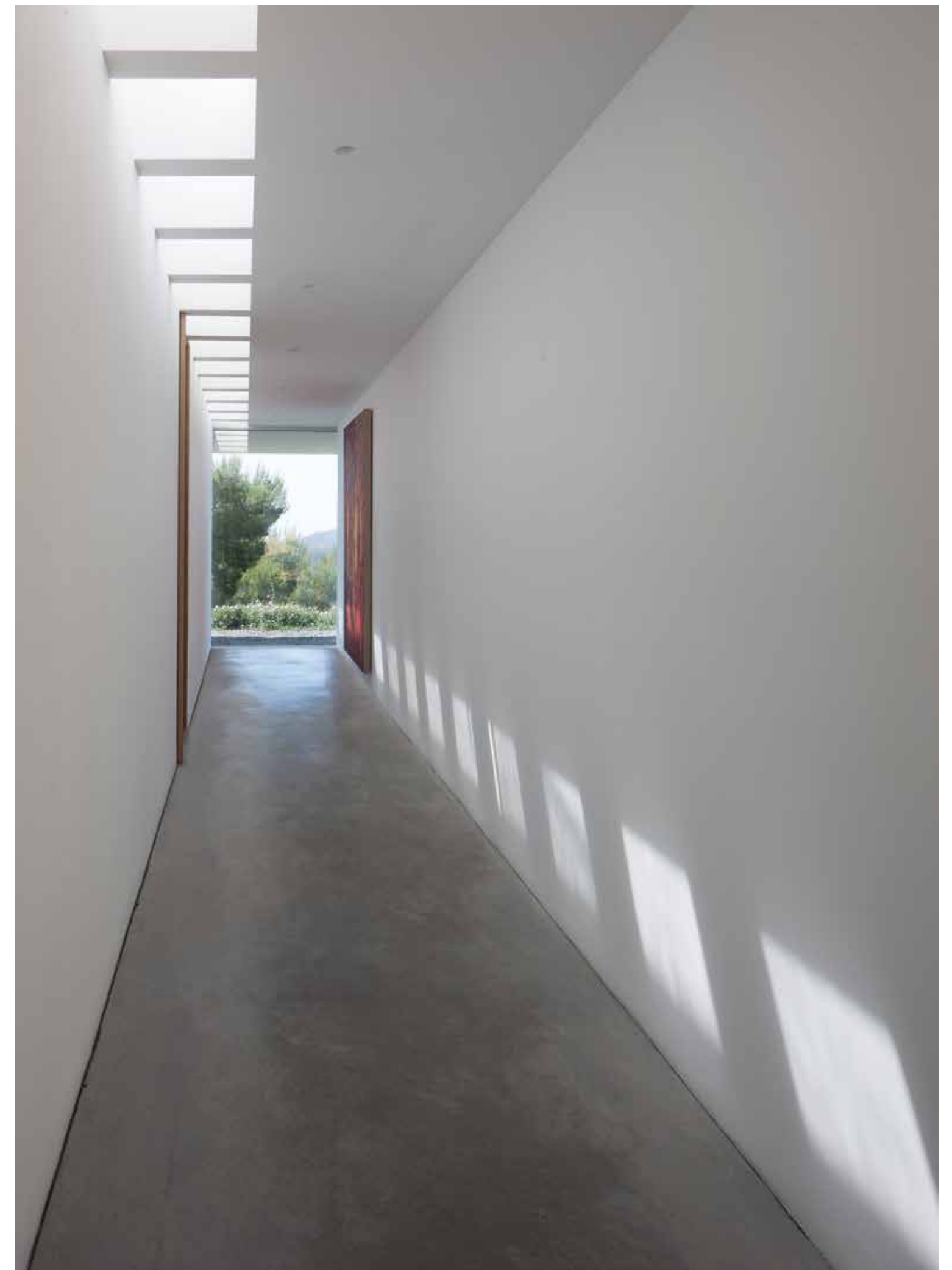
Most of the oak furniture was designed by Bruno Erpicum with the aim of reflecting the spirit of the house: long horizontal plateaux with narrow edges that seem to float in space. The interior is discovered as you walk through it: to the right of the entrance, for example, you enter the living room with an open fireplace marked by an oxidised sheet metal. On its wall, the work "Blue Cups Triptych" by Valeria Nascimento (Wolff Gallery). Wing sofas by Antonio Citterio for Flexform. Atollo table lamp, Vico Magistretti for Oluce.





Portes sans coulissants ou absence de plinthes : le luxe s'exprime dans la mise en valeur de l'espace et le mariage des matériaux nobles (chêne pour le mobilier ou inox pour le plan de travail et la crédence de la cuisine). Dans la salle à manger, chaises CH24 Whishbone, Hans J. Wegner pour Carl Hansen & Son. Au mur, l'œuvre « From Within » d'Adam Ball (Encounter Contemporary). Ensuite, le patio, qui sépare la suite parentale du domaine des enfants, crée une parenthèse fraîche et immaculée.

Doors without sliding elements and no skirting boards: luxury is expressed in the way the space is showcased and the combination of noble materials (oak for the furniture or stainless steel for the worktop and the kitchen splashbacks). In the dining room, CH24 Whishbone chairs by Hans J. Wegner for Carl Hansen & Son. On the wall, the work "From Within" by Adam Ball (Encounter Contemporary). Then, the patio, which separates the parental suite from the children's area, offers a cool and immaculate interlude.





La suite parentale exprime un dépouillement caractéristique de la réflexion de Bruno Erpicum. Mur réchauffé de bois cachant le dressing, lampes de chevet Mantis, Bernard Schottlander chez DCW éditions, et lit de repos PK80, Poul Kjaerholm chez Fritz Hansen. Dans le patio vitré, une sculpture (Life and love) de Victor Matafi visible de la douche nappée d'un enduit de Mortex.

The parental suite expresses the minimalism so characteristic of Bruno Erpicum's work. A wood-panelled wall hiding the dressing room, Mantis bedside lamps by Bernard Schottlander at DCW Editions, and a PK80 day bed by Poul Kjaerholm at Fritz Hansen. In the glazed patio, a sculpture (Life and love) by Victor Matafi is visible from the shower, itself finished with a Mortex coating.



ORIGINS COMPLETE *Brace*
Designed by Angela Schramm



SCHRAMM[®]
home of sleep
www.schramm-werkstaetten.com